



**HAL**  
open science

# Le CDI comme lieu multi-ressource par et pour les élèves. L'élève-médiateur : des pratiques participatives sources d'appropriation de l'espace

Laurence Pillant

## ► To cite this version:

Laurence Pillant. Le CDI comme lieu multi-ressource par et pour les élèves. L'élève-médiateur : des pratiques participatives sources d'appropriation de l'espace. Education. 2021. dumas-03618289

**HAL Id: dumas-03618289**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03618289>**

Submitted on 24 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mention « métier de l'enseignement et de  
l'éducation »

Parcours : professeur-documentaliste

# Le CDI comme lieu multi-ressource par et pour les élèves

L'élève-médiateur : des pratiques participatives  
sources d'appropriation de l'espace

Soutenu par Laurence Pillant  
Le 18 mai 2021

Sous la supervision de Brigitte Tafforin

Membre du jury :  
Sohpie Gebeil et Brigitte Tafforin

## Remerciements

Merci aux élèves de la classe terminale Arts-plastiques pour leur enthousiasme et pour leur présence les mercredis matins.

Merci à Ilona Carmona d'avoir accepté de monter le projet d'exposition temporaire et permanente avec la classe de terminale spécialité Arts plastiques.

Merci aux élèves de la classe de terminale STI2D pour leur contribution au CDI avec leurs chevalets parmi lesquels il a été difficile de choisir.

Merci à Antony Meunier leur professeur auprès duquel j'ai appris et observé que le travail pédagogique de longue haleine avec une classe peut porter ces fruits bien au-delà des murs de la classe.

Merci aux élèves du comité participatif du CDI pour les coups de cœur et les coups de main pour le collage d'affiche, des moments où j'en apprend toujours beaucoup sur le lycée et sur les élèves.

Merci à Christine Balenci pour son soutien indéfectible tout au long de l'année, ses conseils et sa présence qui m'ont mis sur les rails du métier.

Merci aux formatrices INSPE pour leur écoute, leur bienveillance et leur présence ces deux dernières années.

Aux camarades du MEEF Documentation pour ces deux années particulières passées ensemble.

## Remerciements 2

Introduction.....	4
Partie 1 - Cadrage théorique : définition, état de l'art et approche méthodologique.....	8
1. Des pratiques participatives au service de l'apprentissage.....	8
2. La médiation comme « levier de participation » .....	10
3. Une démarche ethnographique pour l'analyse des pratiques de tous ..	13
Partie 2 - La participation des élèves à la médiation de la lecture au CDI.....	19
1. Identification et définition des formes de la médiation autour de la lecture au CDI.....	19
2. Les élèves dans une démarche participative : « prendre part » en apportant sa contribution directe à la médiation .....	21
3. Les élèves acteurs de la médiation : une mobilisation certaine, mais aux effets limités .....	24
Partie 3 – Le CDI, lieu ressource pour la culture : le pouvoir de la participation	27
1. L'expérimentation : formation à la médiation culturelle .....	27
2. Prendre le pouvoir au CDI et en découvrir ses ressources .....	29
Conclusion générale.....	32
Bibliographie.....	34
Annexes .....	38

## Introduction

Je suis professeure-documentaliste stagiaire au lycée Saint-Exupéry, je dispose donc d'un espace que je dois animer, organiser et faire fonctionner. Un espace vivant à destination d'une communauté éducative : les enseignants, les élèves, les personnels d'éducation, les agents, le personnel administratif et les parents d'élèves. Dans ce mémoire, je vais me focaliser uniquement sur une partie de cette communauté éducative : les élèves.

Dès la rentrée et la rencontre avec le chef d'EPL, je comprends que le CDI est une salle de travail qui fonctionne bien, les élèves y viennent nombreux pour travailler. Les membres du personnel me disent tous, comme le gardien en poste depuis 28 ans, « ne t'inquiète pas si tu veux des élèves tu en auras, ils vont tous travailler au CDI ». Je me rassure donc, j'aurais des élèves. Mais, au fil des semaines, un doute s'installe en voyant la manière dont les élèves pratiquent le CDI, toujours sur un bureau pour faire leur devoir, ou sur l'ordinateur pour faire leur recherche.

Cet état de fait pourrait être satisfaisant si les professeurs-documentalistes qui occupent et le font vivre avaient seulement pour mission d'« avoir des élèves ». Or, la circulaire de mission (n° 2017-051 du 28-3-2017) stipule que le CDI est un « lieu de formation, de lecture, de culture et d'accès à l'information ». L'état des lieux du CDI au début de l'année m'a permis d'émettre un diagnostic sur chacun de ces objectifs<sup>1</sup>.

Concernant le lieu de formation, le CDI dispose de trois salles informatiques de 10 postes chacun souvent mobilisées pour des séances pédagogiques menées par les professeurs-documentalistes et les enseignants de l'établissement. Le mercredi après-midi s'y tient le club théâtre et lecture.

---

<sup>1</sup> Lors d'un premier rendu dans le cadre du Master MEEF au premier semestre, un état des lieux du CDI a été effectué selon une méthode de diagnostic reposant sur une méthodologie plurielle de recueil de données existantes de l'EPL et du CDI, d'entretiens avec les personnels (enseignant et non-enseignant) et les élèves de l'EPL au CDI et en dehors, d'observations effectuées durant le temps de travail au CDI, en séance pédagogique, et en dehors du CDI. Il est question ici de sonder autant l'EPL que le CDI de manière quantitative et qualitative en prenant en compte les données autant factuelles que subjectives.

Le CDI n'est pas un lieu de lecture privilégié. En septembre et octobre, le coin lecture comporte uniquement quatre sièges et n'est pas utilisé. Quand on regarde les statistiques d'emprunt du lycée, il est clair que la lecture n'est pas la principale activité des lycéens. Pour l'année 2018/2019, il y a eu 837 prêts (743 prêts aux élèves et 94 aux enseignants). Si les prêts sont assez équitablement répartis entre chaque niveau (31,5 % en Terminale, 33,2 % en Première, 35,4 % en seconde). Ce taux, rapporté à l'effectif du lycée se situe autour des 13 %. Ce chiffre déjà faible se trouve encore diminué lorsque l'on retire les séries de langues ou de français.

Le CDI ne semble pas être un lieu de culture, en dehors des clubs théâtre et écriture, si le lieu dispose de nombreux de ressources, il y a peu de médiation en dehors de quelques tables thématiques, et d'une exposition de temps en temps. Par exemple, à la rentrée aucune exposition n'était prévue pour le courant de l'année. Le CDI n'est pas, de manière privilégiée, un lieu d'accès à l'information. Si les élèves viennent pour faire leur recherche informationnelle au CDI en sollicitant souvent les professeurs-documentalistes, ils ne lisent pas la presse, ne consultent pas Europresse, ni Lire l'Actu. Les périodiques ne sont d'ailleurs ni dépouillés ni exemplarisés à la rentrée 2020. L'objectif de l'année de stage est d'améliorer de manière pérenne les quatre dimensions du lieu pour que le CDI devienne un lieu ressource pour les élèves et pas seulement une salle de travail. Dans ce contexte, le mémoire porte sur deux des quatre dimensions du CDI sur lesquels certaines actions spécifiques ont été mises en place et évaluées : le CDI un lieu-ressource de culture et de lecture.

Ce préambule nécessite un effort de définition des notions de lieu et de ressource. Une ressource désigne un « moyen permettant de se tirer d'embarras ou d'améliorer une situation difficile »<sup>2</sup>. En information-documentation, il est question de ressource documentaire qui désigne « la nature des moyens mis en œuvre » pour résoudre le problème<sup>3</sup>. En géographie, la ressource peut être définie comme la mise en valeur d'un bien matériel ou immatériel. Elle est donc indissociable du besoin

---

<sup>2</sup> Définition CNRTL.

<sup>3</sup> Définition issue du dictionnaire des concepts info-documentaire sur le site web de SavoirCDI et de l'article « Ressource documentaire » consulté le 8/12/2020. URL : <http://www.reseau-canope.fr/savoircdi/chercher/dictionnaire-des-concepts-info-documentaires/r/ressource-documentaire.html>

auquel elle répond<sup>4</sup>. Un lieu-ressource peut alors être défini comme un lieu dans lequel les élèves puisent ce dont ils ont besoin pour répondre aux problèmes que pose leur scolarité. Leur scolarité est comprise ici au sens large, c'est-à-dire qui a pour objectif de développer l'esprit critique, d'apprendre à être acteur dans son environnement, de se former à de nouvelles compétences et d'acquérir une « culture humaniste et scientifique permettant le libre exercice de la citoyenneté »<sup>5</sup>.

L'utilisation de la notion de lieu n'est pas neutre et il est particulièrement intéressant ici de convoquer des travaux de géographes. Ils évoquent le lieu comme une co-construction par ceux qui le pratiquent et par les représentations et interactions humaines en leur sein. Ils comportent donc, en géographie sociale, trois niveaux de lecture : les pratiques des individus, les interactions entre individus dans le lieu, puis les représentations de ces individus sur ce lieu. En d'autres termes, le lieu est façonné par ce que les individus y font, et par la manière qu'ils ont de se le représenter (Di Méo et Buléon, 2005). Pour que les pratiques des élèves au CDI changent, il faut donc influencer autant sur leur représentation que sur leurs activités et interactions dans ce lieu. La question étant comment y parvenir ? Plusieurs hypothèses découlent des définitions susmentionnées.

La première repose sur l'idée qu'en changeant leur représentation du CDI, les élèves pourraient le pratiquer autrement. La deuxième consiste à penser que ces représentations peuvent être transformées par des changements tant dans l'organisation de l'espace, que dans la médiation opérée par les professeurs-documentalistes. La dernière, et principale hypothèse de ce mémoire est que la participation des élèves à ces transformations peut entraîner leur changement de pratiques et de représentations pour que le CDI devienne un lieu ressource qui correspond à tous leurs besoins et qu'ils se l'approprient. Articuler autour de la notion de lieu et de participation, le questionnement de ce mémoire consiste à se demander

---

<sup>4</sup> Définition issue du glossaire des notions en géographie sur le site web de Géoconfluence et de l'article « Ressource(s) » datant d'octobre 2018, consulté le 8/12/2020. URL : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/ressource-s>

<sup>5</sup> Code de l'éducation, loi n°2005-380 du 23 avril 2005, article L122-1-1 paru au journal officiel de la République française le 24 avril 2005.

dans quelle mesure la participation des élèves au CDI, pour en faire un lieu de lecture et de culture, permet de changer leurs pratiques et leur représentation du lieu.

Pour répondre à cette question, ce travail de mémoire repose sur une démarche résolument pluridisciplinaire convoquant des travaux en science de l'éducation, en science de l'information et de la communication (SIC), en géographie, en sociologie et en anthropologie. Dans un premier temps, il s'agit grâce à un état de la littérature de revenir plus en détail sur les notions de participation et de médiation, pour ensuite aborder dans un deuxième temps les premières expérimentations concernant la médiation de la lecture, et dans un dernier temps, l'expérimentation en matière de médiation culturelle et son impact.



# **Partie 1 - Cadrage théorique : définition, état de l'art et approche méthodologique**

Une des hypothèses de ce travail est que la démarche participative en matière de médiation peut entraîner un changement dans les pratiques et les représentations des élèves au CDI. Ces éléments de réflexion font échos à une littérature scientifique et d'analyse de pratiques autour de la participation et la médiation dans les lieux de culture, principalement les bibliothèques, les musées et les CDI<sup>6</sup>. Cette section a pour objectif d'exposer les éléments puisés dans ces écrits. Dans un premier temps, sur les pratiques participatives et leurs apports pédagogiques, et dans un deuxième temps sur la médiation, pour conclure sur la mise en place d'une démarche scientifique et expérimentale permettant de tester les hypothèses.

## **1. Des pratiques participatives au service de l'apprentissage**

Depuis le début des années 2010, la montée en puissance d'internet et du Web 2.0 a entraîné un renouveau des réflexions autour des bibliothèques, des musées et de leur place dans la société (Bats, 2015). Les professionnels de ces lieux remis en question dans leur place de monopole d'accès aux savoirs (Bachimont, 1998) ont amorcé une réflexion sur la valeur ajoutée de leurs espaces et de leurs professions auprès du public. La participation des usagers à la transformation de ces espaces est alors une des pistes qui a été privilégiée.

### **Légitimité et *empowerment* : la clef des pratiques participatives**

Le terme de participation n'est pas neutre. Pour la chargée de mission internationale de l'ENSSIB, Raphaëlle Bats, la participation repose sur la légitimité des participants à « prendre part » au projet (Bats, *ibid.*). Il s'agit là d'un des questionnements centraux de la participation qui consiste à faire en sorte que les élèves s'investissent dans le projet et dans le lieu du projet. Pour le mémoire, cette réflexion est

---

<sup>6</sup> Cela explique pourquoi ma bibliographie est ordonnée selon ces trois catégories. L'utilisation de ces champs d'expertise n'a rien d'étonnant quand on considère, comme Jean-Yves Le Coadic, que les premières disciplines des sciences de l'information sont la bibliothéconomie, la muséoeconomie, et la documentation (Le Coadic, 2004, p.15).

primordiale, car elle marque tout l'intérêt de la participation des élèves à l'organisation ou à la vie du CDI, faire en sorte qu'ils se sentent légitimes dans leurs actions, pleinement actifs et décideurs dans leur environnement de travail. Dans une démarche participative, les usagers ont donc du pouvoir. Cet *empowerment*<sup>7</sup> passe nécessairement par l'apprentissage et l'éducation. Dans le cadre du mémoire, il s'agit alors d'observer et de formaliser les compétences et connaissances en jeu dans la participation des élèves.

### **Pratiques participatives et apprentissages**

Plutôt que de démarche participative, il est ici fait mention de pratiques participatives. En effet, « une démarche participative ne suppose d'être définie ni dans son contenu ni dans son résultat. Il convient de laisser une place à l'imprévu et au lâcher prise. » (Dubois, 2019, p.3) Dans le cadre scolaire et au regard de mon statut de stagiaire, je n'ai pas expérimenté un projet dans une démarche participative totale<sup>8</sup>, on parlera plutôt de pratiques participatives qui ont lieu dans un cadre défini. Malgré ce cadre, les pratiques participatives sont intéressantes, car elles rendent l'apprenant actif de son apprentissage dans la mesure où il est dans l'expérience. Ainsi, « John Dewey avait déjà souligné l'importance cruciale de l'expérience, de la participation dans les apprentissages en ce qu'ils mobilisent la conscience et placent l'apprenant dans une posture active. » (InterCDI, 2018) Pour la philosophe pragmatique<sup>9</sup>, Joëlle Zask, l'expérience est au cœur de l'apprentissage, car elle « déclenche un trouble au niveau des interactions entre l'individu et son environnement » (Zask, 2018). Pour elle, il faut donc créer une situation inédite qui perturbe les habitudes de l'élève et l'oblige à se placer différemment vis-à-vis de l'apprentissage. Il s'agit alors dans les pratiques participatives de créer un trouble, de faire le pas de côté, c'est-à-dire, soit de donner de la liberté aux élèves, soit les responsabiliser pour leur donner une nouvelle place. Dans ce décentrement, les élèves travailleront plusieurs

---

<sup>7</sup> « L'*empowerment* articule deux dimensions, celle du pouvoir, qui constitue la racine du mot, et celle du processus d'apprentissage pour y accéder. » (Bacqué et Biewener, 2013, p.25). Il semble très difficile de lui trouver un équivalent français qui regroupe ces deux dimensions en un terme.

<sup>8</sup> A quelques reprises par la suite, le terme de démarche participative sera employé, mais dans sa définition la plus simple c'est-à-dire de mise en place de pratiques participatives.

<sup>9</sup> La philosophie pragmatique est un courant philosophique qui place l'expérience au cœur de la conception de toute chose par l'homme. Elle se place à rebours d'une approche cartésienne.

compétences indispensables à leur scolarité. Pour les résumer, c'est l'ouvrage sur la *Culture participative*, des chercheurs en sciences humaines et sociales, Henry Jenkins, danah boyd et Mizuko Ito qui livrent ce qu'ils appellent des « qualités » nécessaires à une véritable démarche participative. Ces qualités sont des compétences qui sont travaillées par les élèves lors de projet et concernent leur adaptabilité, l'échange et la communication avec les autres, « l'agentivité » et l'engagement, la compréhension des enjeux, « la résilience émotionnelle ». Si dans les expérimentations mises en place cette année, les objets et les finalités sont différents (médiation littéraire, création de support de médiation, exposition, etc.), les compétences transversales travaillées lors de pratiques participatives sont identiques.

Pour résumer, dans les expérimentations, il faudra veiller à ce que les élèves se sentent légitimes dans leur action, qu'ils aient un réel pouvoir de décision quitte à ce que cela soit une contrainte pour les enseignants. Cet *empowerment* sera progressif et le fruit d'apprentissage. Les pratiques participatives invitent donc à créer un décalage pédagogique pour que les élèves soient à la fois en apprentissage et en situation de pouvoir sur leur environnement. Aux vues des besoins identifiés pour valoriser le CDI, sa pratique et ses ressources multiples, il est rapidement apparu que les élèves pourraient intervenir sur la médiation.

## **2. La médiation comme « levier de participation »**

Les pratiques participatives dans l'action de médiation au CDI peuvent comporter des intérêts multiples et peuvent être situées à différents niveaux. Avant de les explorer il faut d'abord définir ce que signifie médiation.

### **La médiation : définitions et enjeux**

Pour Yves Jeanneret, la médiation est « une activité productive et créative qui consiste à intervenir sur le cours de la communication en lui apportant une nouvelle dimension » (Jeanneret, 2014, p.13). Elle nécessite « un intermédiaire, un entre-deux » qui permettent la « mise en relation qui transforme les objets et les sujets » (Fabre 2013, p.132). Les élèves auront donc un rôle central de médiateur et de transformateur des objets dont ils effectuent la médiation. Évoquant la médiation

dans un contexte muséal, Patrick Fraysse, professeur en SIC, affirme que « la boucle de médiation, pour être complète, met en présence trois éléments, l'objet, le public et le tiers médiateur, que ce soit une personne, un document ou un autre dispositif complexe. » (Fraysse, 2015)

Ainsi, en plaçant les élèves dans un rôle de médiateur, je crée un dispositif où ils sont à la fois la cible et les acteurs de la médiation. Leur donner un rôle central dans la médiation de la lecture et de la culture au lycée serait l'occasion pour les élèves de s'emparer du CDI, de le pratiquer autrement et de faire le lien avec leurs camarades. Si le souhait est bien que les élèves changent de pratique et de représentation au CDI, il faut créer des possibilités d'appropriation. On revient alors à l'injonction à faire voler en éclat « la division rigide de l'espace, le cloisonnement des pièces qui renforce celui des matières et des activités, l'estrade, la sonnerie à intervalle parfaitement régulier », pour créer des espaces de liberté au sein de cette « institution totale <sup>10</sup> », au sens de Goffman (Zask 2018). Le CDI se prête particulièrement bien à la création de tel espace dans la mesure où il est déjà un lieu d'innovation et de transformation (Maury 2010). Les professeurs-documentalistes témoignent en effet de bon nombre de projet mis en place et de réflexion sur la participation et la médiation au CDI, c'est le cas de Cécilia Courbot-Dewerd, professeure-documentaliste à Lens, qui a expérimenté plusieurs projets mettant en jeu des médiations par et pour les élèves. Elle parle de « la position de médiateur [qui] peut être un levier de participation et d'implication des élèves ». En revanche, elle met en garde, « il ne peut y avoir d'appropriation sans transformation, ni de médiation à partir d'un support trop étranger » aux élèves (Courbot-Dewerd, 2018). La médiation semble alors être une piste intéressante, qui se prête à l'espace CDI, et qui permet de développer des pratiques participatives. Cependant, quel support donner à ces pratiques ?

---

<sup>10</sup> Pour Ervin Goffman l'institution totale est un « lieu de résidence et de travail où un grand nombre d'individus, placés dans la même situation, sont coupés du monde extérieur pour une période relativement longue. Ces individus mènent ensemble une vie recluse dont les modalités sont explicitement et minutieusement réglées ». Philippe Vienne étudie avec minutie et finesse cette comparaison de l'institution totale avec l'école. Une comparaison qui modère le parallèle trop rapidement fait, mais qui permet de réfléchir sur les espaces de liberté des élèves dans les établissements scolaires (Vienne 2008, p.114).

## **Pratiques participatives et recherche du support de la médiation**

Après cette synthèse sur les pratiques participatives et la médiation, il serait bien maladroit de se lancer dans un projet dont le support serait trop éloigné des élèves ou trop familier. Il y a là un risque, soit de rester dans leur zone de confort, soit de les en faire trop sortir. Pour reprendre la formule précédente, il faut créer un trouble tout en permettant aux élèves de se raccrocher à quelque chose de connu. Pour trouver le juste milieu et le support adéquat, il semble que, comme le préconise l'anthropologue Mizuko Ito ou la chercheuse en SIC, Anne Cordier, il faille adopter une approche située de l'enseignement et de l'apprentissage des élèves. Hervé Le Crosnier évoque dans la préface du livre *Culture Participative* cette dimension située qu'on retrouve dans les travaux d'Anne Cordier. En science de l'éducation, il y a une démarche des apprentissages situés qui consiste à prendre en compte au-delà des compétences des élèves et de leur prérequis, les apprentissages informels, leurs contextes et la manière dont ils sont liés aux apprentissages plus formels (Masciotra et al., 2010). En adoptant cette approche je m'astreins à connaître les élèves avant de choisir quel projet mettre en place et me positionne en observatrice vigilante de leurs envies et de leurs centres d'intérêt. Il s'agit alors d'avancer à tâtons, pas à pas pour trouver ce qui fera le meilleur support pour une médiation de la lecture et de la culture de la part des élèves. Si pour certains le support peut être en lien avec la scolarité, pour d'autres il pourra s'en éloigner pour paraître attractif. Plusieurs pistes ont alors été explorées, la médiation par le biais des réseaux sociaux, la médiation par la création de supports mettant en jeu des besoins d'apprentissages scolaires à visés professionnalisant (BTS communication ou filière technologique), des passions comme la lecture ou la création artistique. Chaque support présente un intérêt et des inconvénients. Avec des supports trop proches de leurs apprentissages scolaires, on prend le risque de les désintéresser. Avec les réseaux sociaux et les supports numériques, on prend le risque d'une médiation qui serait artificielle. Comme l'indique Patrick Fraysse pour les musées, l'« idée qui consiste à penser qu'il suffit de mettre en contact les œuvres et le public pour que le lien se fasse automatiquement est parfois réactualisée par celle de l'accès généralisé et facilité par le numérique. » (Fraysse, 2015) Enfin, quel que soit le support choisi « il faut garder à l'esprit que la

position de médiateur ne sera pas prise par tous, ni par tous de la même façon ». (Courbot-Dewerd, 2018)

Pour trouver le bon support de médiation, pour mettre en place des expérimentations de pratiques participatives et pour les analyser, j'ai adopté une démarche d'abord ethnographique.

### **3. Une démarche ethnographique pour l'analyse des pratiques de tous**

Dans ce travail de mémoire, et dans un établissement comptant 1719 élèves, il est vite apparu évident que l'utilisation d'outil quantitatif pouvait être très chronophage. Loin de les écarter complètement c'est d'abord une approche ethnographique d'observation qui est à la base des expérimentations et de leurs résultats retranscrits ici. Cette démarche ethnographique mérite quelques petits éclaircissements quant à mon positionnement.

#### **Pour une subjectivité « mesurée » dans mon entreprise d'expérimentation**

Des années de recherche de terrain en géographie m'ont appris beaucoup sur l'influence des représentations sur les résultats de recherche. Les représentations que j'ai de l'espace, des acteurs et du lien qu'ils entretiennent sont des présupposés qui façonnent ce travail. Au-delà de la recherche d'une vaine objectivité, il s'agit, lorsque l'on amorce une démarche d'expérimentation sociale, de livrer un peu de soi. Cela passe par l'analyse de l'intersubjectivité à l'œuvre sur le terrain, pour trouver une subjectivité « mesurée » qui permet, faute de mieux, d'explicitier et de comprendre (dans une certaine mesure) les rapports sociaux et les représentations à l'œuvre. Ainsi, quelque soit la démarche entreprise « une importante part du positionnement n'est pas simplement comment nous le ressentons, mais comment les autres nous voient » (Cupples 2002, p.383).

Dans ce cas précis du mémoire, je mène une expérimentation auprès des élèves, j'ai une posture d'enseignante, je suis la supérieure de mes enquêtés. La posture de professeure-documentaliste est certes différente d'une enseignante de discipline vis-à-vis de ses élèves, il n'en reste pas moins que ces derniers sont moins libres avec moi qu'avec toute autre personne hors contexte scolaire. Ainsi, lorsque je les

questionne, que je les interroge, ou leur donne à remplir un questionnaire, ils ont sur moi un regard particulier. Il en va certes de toutes les relations sociales, mais les chercheurs en science de l'éducation ont bien montré le rapport particulier de l'enseignant à ses élèves. Bien que « le contrat didactique » qui engage le professeur-documentaliste ne soit pas clairement délimité auprès des élèves, cela ne l'empêche pas de posséder, au même titre que les enseignants de disciplines, une autorité « étroitement liée à son statut et à son rôle dans l'institution, ainsi qu'à sa place dans l'ordre des savoirs » (Marchive 2005, p.192). Ces biais sont difficilement contournables, ils sont présents et il convient de les garder à l'esprit. Reste la relation entretenue avec les collègues avec qui j'ai été amené à conduire ces expérimentations.

Comme l'évoque Yolande Maury, maitresse de conférence en SIC, dans sa synthèse de 50 ans de recherche sur les CDI, « l'identité du documentaliste et son rôle dans l'institution sont aussi de nature relationnelle, son action s'inscrivant dans un contexte [...] elle se construit au travers de négociations relationnelles, ces transactions entre acteurs laissant s'exprimer les tensions entre identité revendiquée par le documentaliste et identité "déposée" ou "attribuée" par les autres acteurs du système. » (Maury 2010) Arrivant dans mon établissement, je suis soumise au regard que les enseignants ont sur les professeurs-documentalistes prédécesseurs et le travail relationnel qu'ils y ont entrepris. Face à une équipe d'environ 150 enseignants, j'ai dû rapidement lancer plusieurs pistes de travail dont beaucoup ont été abandonnées. J'ai fini par faire ma place tant bien que mal, mais mes collègues ne me perçoivent pas toujours comme une professeure. Pour le mémoire, les expérimentations ont été effectuées dans le cadre de collaboration avec des enseignants qui me considéraient comme une enseignante, ou des expérimentations menées seules avec les élèves sur le temps périscolaire.

Il n'est donc pas possible de faire l'impasse sur la construction des représentations et leur impact sur le contenu d'une expérimentation, en revanche, il revient à celui qui expérimente une honnêteté sur sa démarche et une modestie sur ces résultats.

## La boîte à outils du professeur-documentaliste

Le professeur-documentaliste est un observateur privilégié dans la mesure où il occupe le CDI, lieu d'interface entre leurs pratiques formelles et informelles et se retrouve régulièrement à devoir les réguler. Plusieurs manières d'observer ont été choisies ici, les observations quotidiennes, petites remarques et autres événements qui alimentent les connaissances du professeur-documentaliste sur son public usager. Ces observations sont notées sur un carnet de bord, et si elles concernent le mémoire, elles sont reportées sur un fichier Word avec la date de l'observation (voir annexe 1 p 39). Elles sont retranscrites telles que notées à l'instant  $t$  et font aussi état de mon ressenti face à ces observations. Elles se sont concentrées à partir de février sur les expérimentations en cours. Les observations peuvent être aussi quantitatives et systématiques. À la manière d'un recensement, il s'agit de comptabiliser la venue des élèves impliqués dans les expérimentations et de noter ce qu'ils viennent faire au CDI. Il était initialement prévu que ce recensement soit effectué de la mi-mars aux vacances de Pâques. La fermeture de l'établissement le 5 avril ne m'a pas permis d'effectuer que trois semaines d'observation quantitative. Cette méthode comporte donc deux limites. D'une part, la faible fréquence de ma présence au CDI, d'autre part la réduction drastique de la période d'observation. Ces limites sont compensées par d'autres méthodes d'enquêtes en sciences humaines et sociales comme l'entretien participatif groupé.

Les entretiens participatifs groupés ont été menés dès le début des projets avec les élèves vu en classe. Je leur expose le sujet de mon mémoire et entame avec eux un échange sur leur pratique en leur spécifiant que je vais observer leur comportement quant à la fréquentation du CDI et les réinterroger à la fin pour voir s'ils ont noté un changement. Cette méthode ne fait pas l'unanimité en sciences humaines et sociales, elle dénote d'une approche plutôt constructiviste qui comprend l'acteur comme conscient et en capacité d'avoir un discours sur ses pratiques<sup>11</sup>. Ainsi,

---

<sup>11</sup> Une approche plus structuraliste ou behavioriste comprend plutôt des agents ayant des pratiques inconscientes et qui sont pris dans des structures qui les dépassent. Cela tend à positionner le chercheur dans une posture d'investigateur cherchant le sens caché des pratiques de ces enquêtés.



questionner les élèves participants aux expérimentations au début de celle-ci, tout au long et à la fin est primordial pour pouvoir évaluer l'action.

Mais ces observations et entretiens livrent des tendances qui doivent être complétées par d'autres méthodes plus quantitatives comme les questionnaires ou les statistiques de fréquentation.

Loin de pouvoir se cantonner à des classes prédéfinies, le professeur-documentaliste s'intéresse à toutes les pratiques des élèves dans l'établissement. Pour avoir une mesure représentative de ces pratiques, il apparaît nécessaire de passer par une méthode quantitative : le questionnaire. J'ai décidé dès le début de l'année de faire passer un questionnaire aux élèves. En revanche, cibler des élèves déjà au CDI semblait introduire un biais trop important, car je souhaite toucher ceux qui y viennent et ceux qui n'y viennent pas et comprendre leur rapport à ce lieu. J'ai donc décidé de faire passer un questionnaire aux élèves de seconde en novembre lors des séances de découverte du CDI<sup>12</sup>. L'avantage était de toucher une importante partie des élèves d'un même niveau. Le questionnaire a été distribué et rempli par 89 élèves de seconde. Sur un effectif de 503 élèves, cela représente 17 % des secondes. Les questionnaires ont été remplis par 45 filles et 50 garçons et les réponses aux questions semblent similaires à quelques éléments près et notamment sur le besoin de calme plus souvent évoqué par les filles<sup>13</sup>. Une écrasante majorité ne fréquente jamais le CDI (61 %), mais 21 % le fréquentent chaque semaine avec une intensité différente<sup>14</sup>. Nous sommes donc dans un contexte où le CDI est plutôt fréquenté. Les statistiques de fréquentation mises en place dès le début de l'année montrent que le CDI recense en moyenne 493 visites d'élèves<sup>15</sup> par semaine sur un effectif total de 1720 élèves. Les élèves viennent en majorité y travailler et utiliser les ordinateurs. Parmi les élèves qui ont déclaré venir au CDI, la moitié vient pour

---

<sup>12</sup> Questionnaire voir annexe 8 p 47.

<sup>13</sup> Dans le questionnaire, j'avais prévu une case pour connaître le genre des répondants afin de voir si les pratiques différaient selon le genre. Avec le recul, il me semble que cette question a pu mettre les élèves mal à l'aise.

<sup>14</sup> Pour les représentations graphiques des résultats de ce questionnaire, voir annexe n°2 p40.

<sup>15</sup> Ces visites comptabilisent donc les élèves qui viennent plusieurs fois par semaine et ne représentent en aucun cas l'effectif exact des élèves qui viennent au CDI par semaine. Ce chiffre doit être nettement inférieur. Cependant, ce chiffre est minoré, car la recension de la présence des élèves le vendredi n'est pas effectuée systématiquement.

travailler, 24 % pour lire, 15 % pour faire une recherche et 12 % pour utiliser les ordinateurs. Dans l'ensemble de ces réponses le motif lié au travail ressort comme prédominant. Concernant les lecteurs, les statistiques d'emprunt nous apprennent que leur nombre est en hausse par rapport à l'année précédente. Nous verrons par la suite que c'est un indicateur pour évaluer les expérimentations mises en place. Pour finir, à la question « Avez-vous des idées pour améliorer le CDI ? » une grande majorité (91 %) déclare ne pas avoir d'idée ou ne répond pas à la question. Le CDI semble donc être bien fréquenté, utilisé comme salle de travail et faire peu l'objet d'initiative, de projet ou d'appropriation.

Les méthodes utilisées sont donc qualitatives et quantitatives. Elles permettent à la fois de faire un état des pratiques, point de départ de ce mémoire, et à la fois d'évaluer les conséquences des expérimentations mises en place.

### **Les expérimentations**

Avec l'ensemble des précautions et indices méthodologiques évoqués ci-dessus, j'ai mis en place trois expérimentations, deux sur la médiation de la lecture et une sur la médiation culturelle.

Concernant la médiation de la lecture, les deux expérimentations suivent des démarches différentes. La première est un travail avec une classe entière et un projet en lien avec leurs apprentissages scolaires et professionnalisant. Il s'agit de travailler avec une classe terminale STI2D<sup>16</sup> sur la fabrication de support de présentation des ouvrages et périodiques au CDI. La deuxième est un travail avec des élèves lecteurs qui fréquentent le CDI régulièrement. Il s'agit de créer un comité participatif du CDI qui effectue de la médiation de la lecture.

Concernant la médiation culturelle, l'expérimentation s'est effectuée dans le cadre d'un enseignement de spécialité Arts plastiques avec le projet de la création d'expositions au CDI à partir de travaux d'élèves. Pour mettre en place et mener à bien ces expérimentations, j'ai, dans la mesure du possible, gardé en tête les

---

<sup>16</sup> Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable.

réflexions Sherry Arnstein qui propose trois lectures de la participation : la « manipulation » du public en faisant croire qu'il décide, « l'information-consultation-conciliation » au cours desquelles les citoyens font entendre leur voix et le « pouvoir citoyen » qui représente une vraie délégation de pouvoir<sup>17</sup> (Bats 2018). Pour chaque expérimentation, il faudra montrer une certaine vigilance et le cas échéant une autocritique concernant cette participation, illusoire ou non, des élèves.

---

<sup>17</sup> Raphaëlle Bats évoque cette typologie comme une mise en garde contre des pratiques participatives qui n'en sont pas. Sherry Arnstein est une travailleuse sociale qui dans le contexte des émeutes raciales de 1969 aux États-Unis établit ce classement critiquant ainsi les projets participatifs visant à calmer les populations noires et à limiter les émeutes.

## **Partie 2 - La participation des élèves à la médiation de la lecture au CDI**

Une des missions que je me suis fixée est donc d'amener les élèves à pratiquer le CDI autrement et à en extraire toutes ses ressources y compris du point de vue de la lecture. Dans un premier temps, il faut revenir sur les formes de médiations dont la lecture et les livres peuvent faire l'objet dans un contexte scolaire, pour exposer les deux expérimentations mises en place et finir par les résultats temporaires qui en résultent.

### **1. Identification et définition des formes de la médiation autour de la lecture au CDI**

#### **La lecture et le livre comme rapport socioculturel à l'écrit**

La lecture est une « action de lire, de déchiffrer visuellement des signes graphiques qui traduisent le langage oral », <sup>18</sup> mais elle doit aussi être considérée comme une « activité psychosensorielle » <sup>19</sup>. Pour le chercheur en science de l'éducation, Gérard Chauveau, la lecture fait partie du monde de l'écrit, c'est-à-dire tout autant les signes, codes et processus cognitifs de la lecture que les usagers, les supports, les lieux de diffusion, les pratiques, les représentations socioculturelles de l'écrit dans une société. Il y a donc, selon lui, tout autant une dimension symbolique de l'écrit que fonctionnelle (Chaveau, 1997). Les professeurs de lettres, comme l'évoque Bénédicte Shawky-Milent <sup>20</sup>, vont se focaliser sur le rapport à la lecture d'œuvre littéraire en développant des « gestes appropriatifs » par des méthodes d'écriture. Les professeurs-documentalistes vont aussi devoir travailler le rapport à l'objet, au lieu, et aux représentations socioculturelles de l'écrit par le biais de la médiation. Cela passe par une pratique du CDI pour y lire ou de l'emprunt. Comme toute médiation, elle « n'est pas neutre : elle suppose un choix de valeurs, de

---

<sup>18</sup> CNRTL portail lexical du CNRS. URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/lecture> consulté le 12/04/2021

<sup>19</sup> Définition publiée dans l'encyclopédie Wikipédia ayant pour source une orthophoniste Virginia Klein.

<sup>20</sup> Professeure de lettres agrégée et auteure du livre *La lecture ça ne sert à rien !*

stratégies »<sup>21</sup>. Ces dernières doivent être élaborées après une fine analyse des emprunts et des pratiques de lectures déjà existantes au CDI.

### **De l'emprunt à l'élaboration de stratégies participatives de médiation au CDI**

Au lycée, seuls 13 % des élèves sont emprunteurs. Il y a ceux qu'on qualifie de « bons lecteurs », ils empruntent beaucoup et fréquemment, les lecteurs occasionnels et ceux qui ne viennent jamais aux CDI. Il va sans dire que les mangas n'ont pas nécessairement besoin d'une médiation poussée pour être empruntés, ce qui n'est pas le cas des romans et des bandes dessinées qui peinent à sortir. Les statistiques sont claires de ce point de vue, pour le mois de novembre 2020<sup>22</sup> il y avait 185 emprunts, 77 mangas, pour 4 BD et 35 romans. La vétusté du fonds, le faible nombre de mangas, l'absence d'un coin lecture confortable m'ont poussé à un certain nombre d'actions avant même de mettre en place une stratégie de médiation. Ainsi, une importante acquisition a été effectuée sur les fictions afin de permettre un renouvellement du fonds<sup>23</sup>. Cette acquisition<sup>24</sup> de livres fut un premier pas. Ensuite, 6 nouveaux fauteuils confortables s'ajoutant aux quatre chaises précédentes, sont venus meubler un espace lecteur réaménagé<sup>25</sup>. On voit déjà deux axes se dessiner dans la pré-médiation : la mise en valeur physique et matérielle et la mise en valeur intellectuelle et sociale du livre et de la lecture. Dans les deux cas, il me semble que la participation des élèves à ces deux volets de la médiation est nécessaire. J'élabore alors deux projets distincts qui me permettent de voir si l'implication des élèves dans cette médiation les amène à fréquenter le CDI et éventuellement à le fréquenter différemment comme des usagers exploitant toutes ses ressources.

---

<sup>21</sup> Juliette DOURY-BONNET, « Bibliothèques et médiations », Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2003, n° 2, p. 123-124. URL : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-02-0123-010> ISSN 1292-8399 consulté le 12/04/2021.

<sup>22</sup> J'ai choisi le mois de novembre comme indicateur pour pouvoir comparer avec l'année précédente qui a été perturbée dès le mois de mars.

<sup>23</sup> Le désherbage et le début d'acquisition effectuée l'année précédente par Élise Kahlat m'ont permis de ne pas avoir un énorme travail à effectuer.

<sup>24</sup> Acquisitions de 162 romans, 138 mangas, et 56 bandes dessinées.

<sup>25</sup> Pour voir le réaménagement du coin lecture voir annexe 7 p 46.

## **2. Les élèves dans une démarche participative : « prendre part » en apportant sa contribution directe à la médiation**

La médiation autour des livres et la valorisation du fonds au CDI s'articulent très tôt dans l'année autour de ces deux axes : la création de support physique de mise en valeur du fonds et la création d'une médiation communicationnelle sur les ouvrages disponibles au CDI.

### **La fabrique de la médiation au CDI : les élèves acteurs dans la réflexion**

Dés la rentrée, je suis informée de la présence dans l'établissement d'une section technologique STI2D où les élèves de classe de terminale sont formés à la manipulation de machine de production parmi lesquelles une thermoplieuse PVC, un pyrograveur, un graveur et une imprimante 3D. Il y a une opportunité à saisir, il s'agit à la fois d'exploiter les ressources du lycée pour enrichir le CDI, de faire participer les élèves à un projet aux finalités pédagogiques et professionnalisantes, tout en amenant ce public peu présent au CDI et quasiment inexistant dans les statistiques d'emprunts, à le fréquenter et à y tenir un rôle particulier. Les filières technologiques comportent moins d'emprunteurs que les filières générales. Si en moyenne on compte 5 emprunteurs par classe de terminales générales, il n'y en a que 2 en classe de terminale technologique pour des effectifs équivalents. L'expérimentation consiste alors à mener un travail de réalisation de chevalet<sup>26</sup> pour les documents du CDI. Nous allons travailler de la conception à la livraison finale des chevalets commandés. Ce travail s'est déroulé sur trois séances, une séance de visite du CDI avec la classe de terminale et la présentation de tous les types de documents du fonds (périodiques, ouvrages, etc.). Cette séance d'une heure a pris la forme d'une découverte du CDI toute particulière, les élèves ayant pour objectif de relever les types de documents et leurs dimensions. La séance démarre par un tour de table pour savoir si les élèves fréquentent le CDI. Tous répondent par la négative. Je leur présente alors le CDI, ses ressources, les choses susceptibles de leur plaire sans en avoir l'air. La médiation prend une tournure détachée de l'injonction à l'emprunt et à

---

<sup>26</sup> Annexe 3 p 41 photographie des chevalets.

la lecture puisque nous sommes focalisés sur les questions d'ordres techniques et professionnels. La fin de la séance se clôt par un emprunt d'un élève qui ne savait pas qu'on pouvait emprunter. Les élèves ont pour consigne de fabriquer des prototypes de chevalet qu'ils viendront me présenter au CDI, durant une séance test. J'aurais alors deux semaines pour passer commande des supports souhaités après concertation avec l'équipe des professeurs-documentalistes. La dernière séance consistait à livrer et mettre en place les chevalets dans l'espace du CDI. Le tout se déroule donc en trois temps d'une demi-heure à une heure. Le projet est amorcé début février, la livraison devait avoir lieu avant les vacances de Pâques, le projet n'est donc pas fini, cependant les deux premières séances ont été effectuées. L'objectif de cette expérimentation était double, d'une part observer par le biais des statistiques si les élèves impliqués dans ce projet empruntaient plus du fait de la découverte du fonds ou de la motivation dans le projet, et d'autre part s'ils étaient amenés à fréquenter le CDI plus fréquemment. En parallèle, de cette expérimentation, je devais mener une médiation communicationnelle.

### **La médiation par les pairs via Instagram**

Le premier réflexe en arrivant en septembre fut de réaménager l'espace et de créer des petites médiations dites « classiques », mais qui fonctionnent et mettent en valeurs le fonds : les tables thématiques, les tables de nouveautés, et le renouvellement des livres exposés en tête de rayonnage. En complément, la médiation passe par la discussion avec les emprunteurs, de leur goût, de leur impression sur les livres lus, j'y ajoute mes coups de cœur et proposent des romans, mangas ou BD récemment lu. La médiation personnalisée est efficace dans une certaine mesure, mais sur un établissement de 1720 élèves dont seulement 15 % empruntent, on peut dire qu'elle est limitée. Or, si l'on en croit les sociologues Mariangela Roselli et Marc Perrenoud, quel que soit la médiation effectuée, elle sera vaine si la cible ne se sent pas usager du service, ici le CDI, et si le support de médiation est étranger aux usagers. En effet, une « offre culturelle » peut passer inaperçue « à partir du moment où les supports et les dispositifs qui la constituent demeurent étrangers à nos habitudes et à nos connaissances et extérieurs à notre monde intime, privé, personnel. » (Roselli et Perrenoud 2010). Qui d'autres que les élèves eux-mêmes sont le plus à même de savoir ce qui leur parle, ce qui leur est

familier ? Il apparaît alors évident que la médiation par les pairs résonnera différemment que la médiation par les professeurs-documentalistes.

Je décide donc d'engager un dialogue avec le club lecture qui se réunit au CDI le mercredi à 13h. Parmi eux, tous sont des férus de lecture, mais peu sont des habitués du CDI. Une première rencontre me permet de faire leur connaissance et de les interroger sur leurs fréquentations du CDI, 2 seulement viennent tous les jours (je les connais très bien), 2 occasionnellement pour emprunter et les autres (10 élèves) ne viennent jamais. Je leur expose alors mon envie de valoriser les nouvelles acquisitions, l'occasion de leur en présenter quelques-unes et de leur demander quelle serait selon eux la forme de médiation la plus adéquate pour valoriser le fonds et la fréquentation du CDI pour la lecture. Lorsque je leur soumets l'idée d'un réseau social numérique, ils sont enthousiastes et désignent unanimement Instagram. Je leur fais alors part de mon incapacité à gérer ce réseau que je ne connais pas et les invite à me guider. Par la suite, je crée le comité participatif du CDI, qui compte pour l'instant 4 membres, nous nous réunissons de manière informelle le mercredi à 12h30 avant leur club lecture de 13h pour discuter des actions à mener. La première action fut de créer un compte Instagram du CDI. Pas à pas, ils me guident, m'expliquent le fonctionnement et définissent le type de publication que l'on doit effectuer. Ils viennent au CDI pour faire des *stories* depuis ma tablette et le compte du CDI<sup>27</sup>, ou à partir de ma tablette ils commentent les coups de cœur postés par d'autres.

Le compte a été créé début février et comprend aujourd'hui 12 publications et 38 abonnés. La campagne d'affichage à malheureusement était repoussée et effectuée le 25 mars, plus tardivement que prévue. Cette expérimentation repose sur l'idée que « la manière dont les objets sont parlés, sont utilisés, les lieux fréquentés, mis en scène, ont un effet sur la manière de les interpréter. ». Il est donc question de faire des *stories* sur le lieu du CDI pour valoriser le coin lecture, mais aussi mettre en valeur des objets comme les nouveaux marque-pages<sup>28</sup>.

---

<sup>27</sup> Voir annexe 4 p 42, capture d'écran d'avis de lecteur effectué par les élèves.

<sup>28</sup> Voir annexe 5 p 43.



### **3. Les élèves acteurs de la médiation : une mobilisation certaine, mais aux effets limités**

Cette section du mémoire avait pour but de tester l'hypothèse selon laquelle la participation des élèves à la médiation de la lecture au CDI permettait d'amener de nouveaux lecteurs au CDI, et/ou de transformer les pratiques des élèves fréquentant le CDI uniquement pour y travailler.

#### **La classe de terminale STI2D : une expérimentation qui montre l'importance des professeurs dans la médiation**

Le protocole mesurant l'efficacité de l'expérimentation consistait d'abord à surveiller les statistiques d'emprunt puis à interroger régulièrement les élèves de cette classe (à chaque rencontre) pour leur demander s'ils pensaient que ce projet les avait poussés à venir plus fréquemment au CDI, à emprunter ou à lire ailleurs que d'en l'établissement.

Les statistiques d'emprunts renseignent un emprunteur pour toute la classe avant la première séance. En mars, après les deux premières séances, 6 emprunteurs sur 27 élèves sont recensés ramenant ce chiffre au niveau d'emprunt moyen dans les filières générales. D'après ce premier résultat, la participation directe des élèves à la médiation leur a permis de découvrir un espace nouveau et a facilité son accessibilité. Si un emprunt a été effectué à la sortie de la première séance, d'autres ont suivi en mon absence et en dehors d'un temps pédagogique prévu pour cela. Il paraît cependant difficile de savoir si c'est réellement le processus de création ou la simple découverte de cet espace qui favorise sa fréquentation et l'emprunt. De plus, nous sommes là dans une expérimentation dans le cadre d'une participation contrainte et non pas dans une démarche participative totale. Ce qui reste indéniable c'est que le professeur qui les fait venir les connaît les suit depuis deux ans et sait comment les impliquer dans un projet, de même qu'au CDI, j'ai su faire de la médiation sans être trop poussive, ce qui peut être rebutant pour ces élèves. Ainsi, autant que de fabriquer des objets mis en valeur dans le CDI, c'est le processus de travail en collaboration avec la professeure-documentaliste et l'influence de leur professeur qui, combinés, semblent constituer le moteur de la médiation. Leur motivation individuelle est aussi à rechercher dans un objectif qui correspond à leur

besoin d'apprentissage immédiat pour le baccalauréat et pour leur professionnalisation à court ou moyen terme. La fréquentation « forcée » du CDI dans le cadre de l'enseignement peut trouver des formes pertinentes dans les apprentissages sans que l'info-documentation soit au cœur du projet tout particulièrement pour des « usagers » qui ne fréquentent pas du tout le CDI. Pour Raphaëlle Bats, la démarche participative consiste à « prendre part », mais aussi « faire partie de ». J'ai donc pensé que cette manière de faire participer la classe de terminale à la création de support physique pour la mise en valeur du fonds au CDI était un bon moyen pour eux de se sentir comme faisant partie de cet espace et permettant son appropriation.

Il reste à les interroger sur leur ressenti face à cette pratique du CDI, pour voir s'il y a réellement quelque chose qui a changé ou non. Cela est prévu lors de la séance de livraison des chevalets à la rentrée en présentiel. Sur le reste de l'année scolaire, il faudrait pouvoir évaluer si, après la fin du projet et la livraison des chevalets, la fréquentation des élèves continue, et au besoin les réinterroger sur leurs pratiques en fin d'année.

### **Atouts et limites du réseau social numérique**

Le projet de médiation par les pairs via le réseau social Instagram comporte beaucoup de limites. Dans un premier temps la temporalité. Si le compte Instagram est créé mi-février, la campagne d'affichage est effectuée tardivement, fin mars. Il faudrait encore quelques semaines, ou quelques mois pour pouvoir évaluer correctement cette action. Cependant, en comparant les emprunts du printemps 2019 et du printemps 2021, on constate une hausse des emprunts de 1440<sup>29</sup>. Bien qu'il soit difficile de dire à quoi est exactement dû cette hausse, le hasard, le réaménagement du coin lecture, l'acquisition ou la médiation par les pairs, on peut dire que le compte Instagram ne comptant que 38 abonnées, soit moins de 3 % des élèves de l'établissement, ne doit pas être un facteur décisif. En revanche, les élèves impliqués dans le projet ou en périphérie tels que les camarades des participants sont plus fréquemment venus au CDI pour emprunter.

---

<sup>29</sup> J'ai comparé les mois de mars 2019 et de mars 2021, pour lesquels on enregistre respectivement 15 et 216 emprunts.

Ce qui est particulièrement intéressant dans le cas de ces deux élèves motrices dans le projet c'est qu'elles sont maintenant des emprunteuses. Grandes lectrices, elles empruntaient pourtant peu au CDI. C. est passée de 0 emprunt en octobre à 8 emprunts en février. L. est passée d'un emprunt en octobre à 6 en mars. Aujourd'hui, elles empruntent notamment pour faire des avis des lectrices. Elles viennent me conseiller des acquisitions, ou encore pour soumettre de nouvelles idées en dehors des temps du comité participatif. Elles avouent volontiers avoir changé leur regard sur le CDI. C'est donc un bilan mitigé d'un point de vue quantitatif dans la mesure où le changement n'est pas passé par la création du comité participatif, mais plus des évolutions du coin lecture amorcé précédemment. En revanche, c'est une réussite sur le long terme avec la mobilisation et la réelle participation, au sens de la prise d'initiative et de décision de la part d'une poignée d'élèves qui peut, chemin faisant, impliquer encore plus d'élèves et transformer le CDI, et son équivalent moins formel en ligne, en un lieu multi-ressource pour les élèves.

## **Partie 3 – Le CDI, lieu ressource pour la culture : le pouvoir de la participation**

Dans l'ouvrage « C'est de plus en plus fou tout ce qu'on peut encore faire au CDI ! » Claire Egalon parle des élèves en des termes très justes. Elle évoque trois groupes d'élèves, certains viennent et sont habitués, d'autres moyennement et certains jamais. Il s'agit alors « de fidéliser les deuxièmes, d'appivoiser les troisièmes sans perdre la confiance des premiers » (Egalon 2012, p.144). Une des manières qu'elle a d'impliquer tous les élèves est de les faire participer à la décoration du CDI. Il est indéniable que l'environnement physique et le décor ont un impact sur la représentation que les individus ont sur les lieux (Sélimanovski, 2009). Les caractéristiques physiques ont même un impact sur le bien-être et donc sur la réussite scolaire (Joing et al., 2018, p.22). Si les murs du CDI sont blancs, ils sont aussi ornés de vieux posters et d'une exposition sur Antoine de St Exupéry qu'il est difficile de dater. Je décide alors de permettre aux élèves de créer leurs propres expositions à partir d'œuvres existantes pour qu'ils adoptent la position d'un médiateur culturel. Le contact avec la professeure de spécialité Arts plastiques est alors établi et nous élaborons une séquence autour de ce projet.

### **1. L'expérimentation : formation à la médiation culturelle**

Le lycée Saint-Exupéry compte une spécialité Arts plastiques enseignée par la référente culturelle de l'établissement. La médiation culturelle dans l'établissement semble passer principalement par les options théâtre et cinéma du lycée qui ne concerne qu'une poignée d'élèves. D'autres projets culturels sont menés, sans lien entre eux. Un recensement des actions menées dans l'établissement cette année montre que le CDI n'est pas du tout central et ne joue qu'un rôle marginal dans ce qui est fait au lycée. Neuf projets culturels sont recensés impliquant environ 200 élèves et dont seulement 2 sont à l'initiative des professeurs-documentalistes. S'il est à prendre en compte que c'est une année exceptionnellement calme du point de vue des sorties scolaires et des pratiques artistiques, il est indéniable que la culture ne fait pas partie des priorités éducatives de l'établissement.

En lien avec la professeure d'Arts plastiques, et les programmes qu'elle doit suivre, nous décidons de faire construire une exposition aux élèves de terminale afin de valoriser les travaux des anciens élèves de terminale Arts plastiques. L'objectif est multiple. Pour les élèves, il s'agit de développer des compétences en lien avec le programme d'arts plastiques « exposer l'œuvre, la démarche, la pratique » et des compétences transversales en information-documentation. Pour moi, il s'agit d'engager les élèves dans un projet culturel construit par des élèves pour les autres élèves, impliquant des pratiques participatives. Je souhaite par ce biais établir si la médiation par les pairs et la valorisation des travaux d'élèves participent au changement de représentation et de pratiques des élèves au CDI.

Le projet s'étend sur deux séquences comprenant quatre séances de 3h chacune<sup>30</sup>. La première séquence vise à construire un projet d'exposition au CDI, projet qui sera présenté aux deux enseignantes (arts plastiques et prof-doc) et aux camarades de classe. La deuxième séquence consiste en la réalisation de l'exposition. Les élèves doivent prendre en compte les contraintes du lieu imposées par les professeurs-documentalistes qui accueillent des usagers toute la journée, mais aussi réfléchir à une médiation de l'exposition. L'exposition est un projet qui nécessite plusieurs phases de recherche, de construction, de présentation et de mise en œuvre. Les compétences arts-plastiques sont multiples<sup>31</sup> et sont couplées à des compétences transversales et notamment en info-documentation<sup>32</sup>.

Les élèves, au nombre de 10, sont répartis dès la première séance en deux groupes. L'un a pour objectif de construire une exposition permanente, l'autre une exposition temporaire. Les deux doivent se faire à partir d'œuvre déjà existantes (œuvres d'anciens élèves et/ou leurs propres œuvres). Les deux groupes font donc face à des problématiques différentes. Ils doivent dans un premier temps établir une carte mentale des questions que pose leur projet d'exposition pour y répondre progressivement. Les séances 2 et 3 sont un accompagnement de leur projet

---

<sup>30</sup> Voir détail dans l'infographie, annexe 6 p44.

<sup>31</sup> Choix des œuvres, construire une exposition, construire et penser des supports de médiation artistiques.

<sup>32</sup> Construire une présentation orale, mener un oral, rédiger des supports destinés à un public, travail de groupe, autoévaluation, recherche d'information, etc.

(recherche documentaire pour la rédaction de leur note d'intention d'exposition). La séance 4 consiste à la préparation de l'oral de présentation de la note d'intention de l'exposition, oral (de type grand oral) qui a lieu à la fin de la séance. La deuxième séquence de 4 séances a pour objectif d'accompagner les élèves dans la production de l'exposition de la mise en cadre à l'accrochage en passant par la construction de la médiation.

Le protocole mis en place pour cette expérimentation implique des phases d'observation et de questionnement direct aux élèves. La démarche du mémoire leur est exposée, ils sont au courant des finalités de l'expérimentation, c'est-à-dire évaluer si leur participation à la création d'une exposition culturelle entraîne une fréquentation plus intense du lieu et pour des pratiques autres que comme salle de travail. Il s'agit au-delà des questions directes d'observer leur pratique, voir s'ils viennent au CDI en dehors des heures de cours et ce qu'ils y font. En début de projet, aucun d'eux ne fréquente le CDI régulièrement, et ils semblent peu s'y intéresser.

## **2. Prendre le pouvoir au CDI et en découvrir ses ressources**

Les élèves sont très tôt motivés par le travail d'exposition. Ils repoussent sans cesse les limites que je fixe dans l'exploitation du lieu en arguant que leur démarche artistique nécessite des transformations. Il apparaît rapidement que l'exposition temporaire sera une sorte de *happening* sur la violence dans la société et va nécessiter une fermeture du CDI durant une demi-journée. Un certain nombre de modifications doivent être apportées au lieu, et j'en viens à contacter les services de maintenance pour leur demander des interventions (trous dans les murs, déplacement de mobilier et demandes de matériel supplémentaire). Une demande de financement est adressée à l'intendant pour pouvoir faire appel à un prestataire extérieur pour les tirages liés à la médiation, qui s'avère être plus importante que prévu. Les élèves ont pris possession de l'espace qui leur était donné pour le transformer. Comme dans le cas du comité participatif du CDI, il semble que les élèves soient moteurs d'une dynamique très intéressante et qu'ils aient réussi à s'emparer de l'espace et de prendre le pouvoir. Cet *empowerment* est non seulement

source d'apprentissage, mais aussi d'exploration du fonctionnement de l'EPLÉ avec ces différents services.

La finalisation et la phase d'observation du projet n'ont pas pu avoir lieu, il est donc difficile de déterminer si la construction d'une exposition au CDI par des élèves entraîne d'une part un effet « médiation par des pairs » et un changement de pratique, de la salle de travail à la salle d'exposition, lieu culturel. En revanche, les comportements des élèves moteurs dans ce projet ont été observés sur toute la durée du travail avec la classe de terminale.

Dans le cadre de ce travail, les élèves de cette spécialité avaient le droit de venir dans la salle d'archives, d'habitude réservée au personnel pour travailler et consulter les œuvres. Cette liberté et ce passe-droit spatial n'ont pas été exploités et utilisés par les élèves. Sur toute la durée du projet, seuls deux élèves (du même groupe) sont venus consulter les œuvres. Comme dans le cas de l'expérimentation avec la classe de terminale STI2D, ce projet fût l'occasion pour certains élèves de découvrir le CDI et son fonctionnement comme le montre l'exemple de A.

10 février 2021 - en cours Arts Plastiques – A. découvre qu'on peut emprunter des livres au CDI sans s'inscrire... et sans payer..... !!!!! (Vaut mieux tard que jamais). Je dresse une liste des élèves qui auront le droit de consulter les œuvres d'art à exposer qui sont stockées en salle d'archive. Alors que j'ai l'impression de leur donner une liberté folle, ils ont l'air de ne rien en avoir à faire.

Outre la découverte des ressources du lieu, les élèves découvrent que nous sommes là pour les aider, et en dehors du projet, plusieurs élèves sollicitent mon aide, y compris pendant la période de distanciel, pour leur dossier de préparation à la l'école des beaux arts.

31 mars 2021 – C. et N. (T Arts plastiques) sont venus me demander de l'aide pour leur concours d'entrée aux beaux Arts.

1<sup>er</sup> avril – C. et N. viennent au CDI pour leur concours, elles ont emprunté des périodiques.

2 avril – mail de C. pour relecture de son écrit du concours.

11 avril 2021 – Célia me demande de l'aide par mail pour son concours.

12 avril 2021 – Célia me remercie pour l'aide apportée la semaine dernière pour son oral du concours (voir boîte mail aca). Confiance et personne ressource même à distance, relation établie durablement.

Les élèves de la classe de terminale Arts plastiques ont donc bien pris la place qui leur était donnée pour mener à bien leur projet d'exposition. Ils ont chemin faisant découvert et exploité les ressources du CDI. Les semaines à venir montreront si en faisant l'objet d'un projet participatif, le CDI devient le lieu, même très temporairement, de pratiques culturelles de la part des autres élèves.



## Conclusion générale

À l'issue de ces expérimentations et de leur évaluation, plusieurs conclusions peuvent être tirées par rapport aux hypothèses de départ qui consistaient à dire que les pratiques participatives des élèves au CDI pouvaient entraîner un changement de représentation et de pratiques plus générales leur permettant de considérer le CDI comme un lieu multi-ressource.

Globalement, on peut dire que les élèves qui ont participé à ces expérimentations ont changé de regard sur le CDI et en extrait plus de ressources, que ce soit pour emprunter (exemple STI2D), ou pour y travailler (exemple spécialité Arts plastiques). En revanche, la médiation n'a pas entraîné un changement global de pratique de la part des élèves non impliqués. Ainsi, la médiation culturelle ou de la lecture comportent de grandes limites. Reste à voir dans les semaines qui restent si la mise en place de l'exposition, l'augmentation du nombre d'abonnés et la livraison des chevalets permettent encore d'augmenter la fréquentation du CDI pour des pratiques de lecture ou de culture. Si les expérimentations n'ont pas pu aboutir pleinement permettant de conclure sur l'hypothèse principale, chemin faisant ces expérimentations ont livré d'autres conclusions tout aussi importantes à noter.

Dans un premier temps, il est évident que la découverte du CDI est une base indispensable à tout travail participatif. En effet, les résultats sont ici biaisés par le fait que beaucoup d'élèves découvrent le CDI en participant aux expérimentations alors qu'ils sont censés le connaître depuis la seconde. Il faudrait voir si on peut aller plus loin lorsque le travail de formation initiale est effectué auprès des élèves dès leur entrée au lycée. Dans un deuxième temps, on observe que les élèves impliqués augmentent bien leur fréquentation du CDI et parfois même leurs emprunts, mais aussi, et surtout, les projets participatifs renforcent leurs pratiques de travail au CDI et donc une représentation particulière du lieu. Ainsi, on constate que changer les pratiques et les représentations prend du temps. Une médiation sur plusieurs années pourrait entraîner ce changement.

Dans le cadre de cette médiation de la lecture, l'idée était de s'appuyer sur les atouts de chaque groupe. Nous sommes donc dans cet objectif à la charnière entre le scolaire et le loisir, l'individuel et le collectif. Cela ne se traduit pas forcément par l'augmentation du nombre de prêts, mais cela invite les élèves à découvrir la lecture, quels que soient les ressources et le lieu où ils les trouvent. Il s'agit de les ouvrir sur le monde, qu'ils échangent, s'épanouissent, fassent un pas de côté. Enfin, dans les deux expérimentations, il resterait à évaluer l'impact de la proximité avec le professeur-documentaliste. En effet, dans le cas du comité participatif, je sens que la relation qui se noue avec les élèves particulièrement actifs est importante dans le résultat positif. Comme l'affirme Raphaëlle Bats, la démarche participative consiste à « prendre part », mais aussi « faire partie de ». Dans le contexte actuel d'un besoin de faire communauté au sein de l'EPL, cette dimension « faire partie de » semble particulièrement intéressante à travailler à l'avenir.

# Bibliographie

## Références relatives aux bibliothèques

Bachimont, B. (1998). Bibliothèques numériques audiovisuelles. Des enjeux scientifiques et techniques. *Document numérique*, 2, 219-242.

Bats, R. 2015. Les enjeux et les limites de la participation : le rôle des bibliothèques. Dans Bats, R. (Ed.), *Construire des pratiques participatives dans les bibliothèques*. Villeurbanne : Presses de l'enssib. doi : 10.4000/books.pressesensib.4269

Bats, R. (2015). Revue de lecture de danah BOYD, Mizuko ITO et Henry JENKINS, « *Culture participative : une conversation sur la jeunesse, l'éducation et l'action dans un monde connecté* », Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 2018, n ° 16, p. 162-164.

URL : [https://bbf.enssib.fr/critiques/culture-participative\\_68535](https://bbf.enssib.fr/critiques/culture-participative_68535) consulté le 3/05/2021.

DOURY-BONNET, J. (2003) « Bibliothèques et médiations », Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 2, p. 123-124.

URL : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2003-02-0123-010> consulté le 12/04/2021.

Roselli, M., & Perrenoud, M. (2020). *Introduction*. Dans *Du lecteur à l'utilisateur : Ethnographie d'une Bibliothèque Universitaire*. Presses universitaires du Midi. doi :10.4000/books.pumi.7248

## Références relatives aux musées

Dubois, M. D. (2019). Démarches participatives : fondements et pratiques actuelles dans les institutions muséales. *In Situ*, 41. <https://doi.org/10.4000/insitu.27176>

Frayse, P. (2015). La médiation numérique du patrimoine : quels savoirs au musée ? *Distances et médiations des savoirs*, 3(12). <https://doi.org/10.4000/dms.1219>

## Références relatives aux centres de documentation et d'information

Carbillet, M. et Mulo, H. (2019). *À l'école du partage. Les communs dans l'enseignement*. C & F Editions, 310p.

Courbot-Dewerd, C. (2018). « L'élève médiateur, un levier pour la participation et la motivation », *InterCDI* n°274-275, septembre-octobre 2018.

URL : <http://www.intercdi.org/leleve-mediateur-un-levier-pour-la-participation-et-la-motivation/> consulté le 3/05/2021.

Egalon, C. (2012). « Le CDI : un lieu de vie à s'approprier », dans *C'est de plus en plus fou ce qu'on peut encore faire au CDI !* du Collectif « vivre le CDI » aux Editions l'Harmattan, pp. 143-152.

Maury, Y. (2010). « Les 50 ans des CDI : regards de chercheurs », communication au lycée Janson de Saille. URL : [https://www.researchgate.net/profile/Yolande-Maury/publication/279994678\\_Les\\_50\\_ans\\_des\\_CDI\\_regards\\_de\\_chercheurs\\_Janvier\\_2010/links/55a22e5508aec9ca1e63ee5c/Les-50-ans-des-CDI-regards-de-chercheurs-Janvier-2010.pdf](https://www.researchgate.net/profile/Yolande-Maury/publication/279994678_Les_50_ans_des_CDI_regards_de_chercheurs_Janvier_2010/links/55a22e5508aec9ca1e63ee5c/Les-50-ans-des-CDI-regards-de-chercheurs-Janvier-2010.pdf) consulté le 15/04/2021

## Références relatives aux sciences de l'information et de la communication

Cordier, A. (2015). *Grandir connectés : les adolescents à la recherche d'information*. C & F Editions, 304p.

Fabre, I. (2018). « La médiation documentaire : retour réflexif », *Les Cahiers de la SFSIC, Société française des sciences de l'information et de la communication*, 2018, pp.132-141.

Jeanneret, Y. (2014). *Critique de la trivialité : les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Ed. Non standard, 784p.

Jenkins, H., Ito, M. & boyd, d. (2017). *Culture participative : une conversation sur la jeunesse, l'éducation et l'action dans un monde connecté*, C & F éditions, 317 p.

Legendre, B. (2019). *Ce que le numérique fait aux livres*. Presses Universitaires de Grenoble, 138 p.

### **Références relatives aux sciences de l'éducation**

Chauveau, G. (1997). *Comment l'enfant devient lecteur ? Pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture*. Retz Pédagogie, 192 p.

Joing, I., Vors, O., Llena, C. et Potdevin, F. (2018). « Se sentir bien dans chacun des lieux de l'espace scolaire au collège : Le rôle de l'autonomie, de l'appartenance sociale, de la perception du lieu et du sentiment de sécurité », *Spirale - Revue de recherches en éducation*, varia, pp.19-40. <https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/spir.hs2.0019>

Marchive, A. (2005). Effets de contrat et soumission à l'autorité : Un cadre explicatif des difficultés scolaires. Dans : Laurent Talbot (Ed.), *Pratiques d'enseignement et difficultés d'apprentissage*, pp. 181-192. <https://doi-org.lama.univ-amu.fr/10.3917/eres.talbo.2005.01.0181>

Masciotra, D. (2010). Vers une approche située en éducation : réflexions, pratiques, recherches et standards. *Cahiers scientifiques ACFAS*, 2010/111, 3-12. URL : <https://masciotradomenico.wixsite.com/ascar/vers-une-approche-situe-en-ducation> consulté le 3/05/2021.

Shawky-Milcent, B. (2016). *La lecture, ça ne sert à rien ! Usages de la littérature au lycée et partout ailleurs...* Presses Universitaires de France, 223 p.

Zask, J. (2018). « Apprendre à participer, participer pour apprendre », *InterCDI*, n°274-75 (septembre-octobre).

### **Références relatives à la géographie**

Brochot, A., & Soudière, M. D. L. (2010). Pourquoi le lieu ?, *Communications*, 87(2), 5. <https://doi.org/10.3917/commu.087.0005>

Di Méo, G. et Buléon, P. (2005) *L'espace social : Lecture géographique des sociétés*. Armand Colin, 304 p.

Sélimanovski, C. (2009). Effets de lieu et processus de disqualification sociale. *Espace populations sociétés*, 2009/1, 119-133. <https://doi.org/10.4000/eps.3609>

### **Autres références**

Bacqué, M. H., & Biewener, C. (2013). L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation ? *Idées économiques et sociales*, n° 173(3), 25-32. <https://doi.org/10.3917/idee.173.0025>

Vienne, P. (2008). *Comprendre les violences à l'école (Pratiques pédagogiques)* (2<sup>e</sup> éd.). De Boeck éditions, 201 p.

# Annexes

## Sommaire des annexes

Annexe 1 - Extraits de carnet de bord .....	39
Annexe 2 - représentations graphiques des résultats du questionnaire .....	40
Annexe 3 – Photographie des prototypes de chevalets fabriqués par les élèves .....	41
Annexe 4 - Capture d'écran d'un avis de lecteur fait par un élève au CDI .....	42
Annexe 5 - Capture d'écran du post présentant les marque-pages .....	43
Annexe 6 - Tableaux récapitulatifs des expérimentations menées pour le mémoire et leur planification.....	44
Annexe 7 - Photographies du coin lecture au CDI avant et après l'aménagement .....	46
Annexe 8 - Questionnaire élève .....	47

## Annexe 1 - Extraits de carnet de bord

### Extrait du fichier d'observations qualitatives

2 février 2021 – A.M. professeur d'ingénierie technologique et développement durable a répondu qu'il voulait participer au projet l'Alhambra au lycée !

10 février 2021 - en cours Arts Plastiques – A. découvre qu'on peut emprunter des livres au CDI sans s'inscrire... (vaut mieux tard que jamais). Je dresse une liste des élèves qui auront le droit de consulter les œuvres d'arts à exposer qui sont stockées en salle d'archive. Alors que j'ai l'impression de leur donner une liberté folle, ils ont l'air de rien en avoir à faire.

Création du compte et premier post avec la sélection thématique pour la St Valentin. M. et L. sont hyper enthousiastes. J'adore !!!

18 février 2021 – Anthony Meunier et la classe de Terminale STI2D sont venus au CDI pour la séance de présentation du CDI. 2 emprunts de la part d'un élève.

G. est passée pour voir une œuvre en salle d'archive.

8 mars – le groupe de G. est venu pour finir sa note d'intention et consulter les œuvres.

10 mars 2021 – C. et L. sont encore venues pour emprunter et faire emprunter. Elles sont trop motivées !!!!

### Observation quantitative

Depuis le 18/03/2021

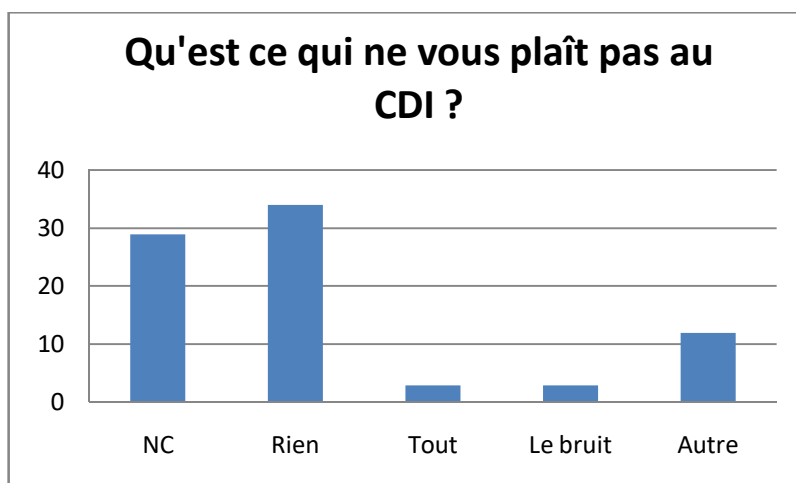
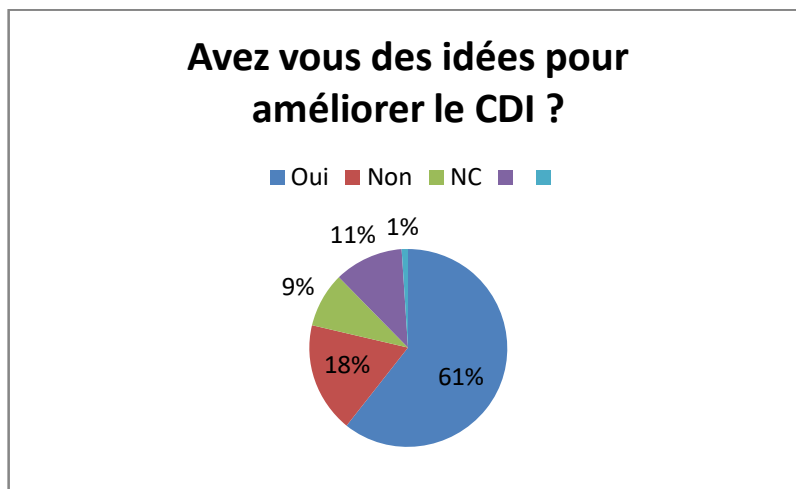
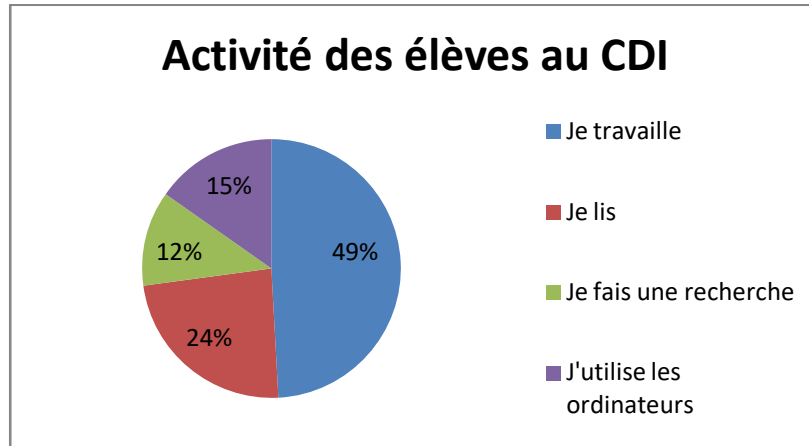
Elèves de la terminale Arts Plastique : 10 passages

Elèves de seconde débat réglé : 7 passages au coin lecture (l. qui ne venait jamais vient avec ses copains).

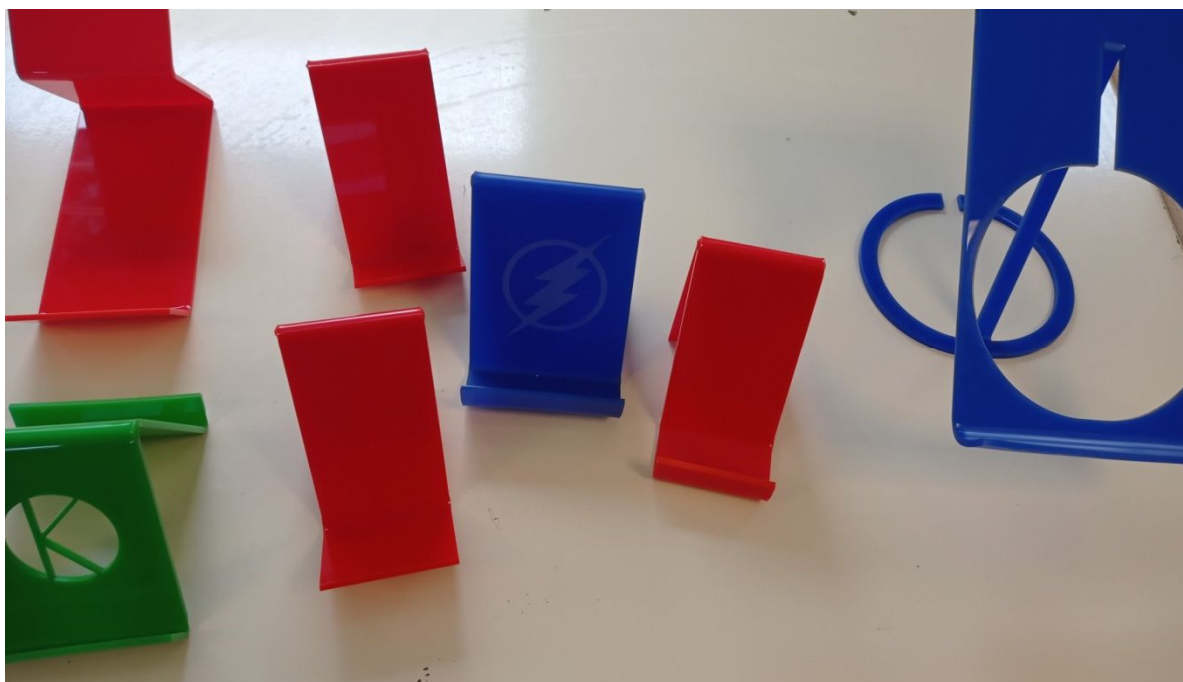
Elèves du comité : au moins une récréation par jour où je suis présente pour discuter, emprunter ou faire un avis de lecture



## Annexe 2 - représentations graphiques des résultats du questionnaire



**Annexe 3 – Photographie des prototypes de chevalets fabriqués par les élèves**



## Annexe 4 - Capture d'écran d'un avis de lecteur fait par un élève au CDI



### Commentaires



cdi\_st\_ex Flippant !!!!! Pour ceux qui aime se faire des frayeurs...dix personnes participent à ce qu'ils pensent être un jeu de télé réalité. Lorsque le premier participant meurt, un doute s'installe.....

3 sem.



iam\_raghda "Et il en resta plus que neuf. ..." Pour ceux qui ont la ref 🐱

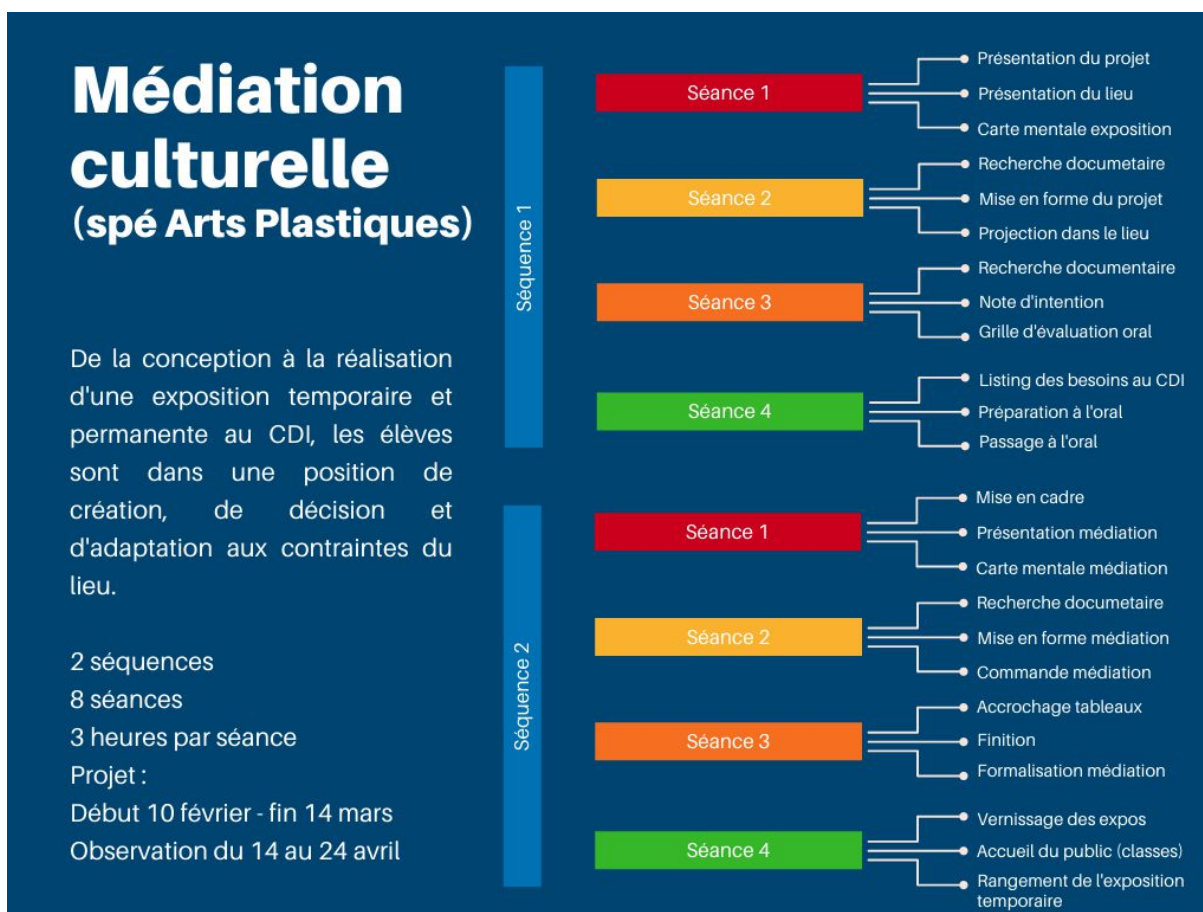
3 sem. 1 J'aime Répondre



## Annexe 5 - Capture d'écran du post présentant les marque-pages

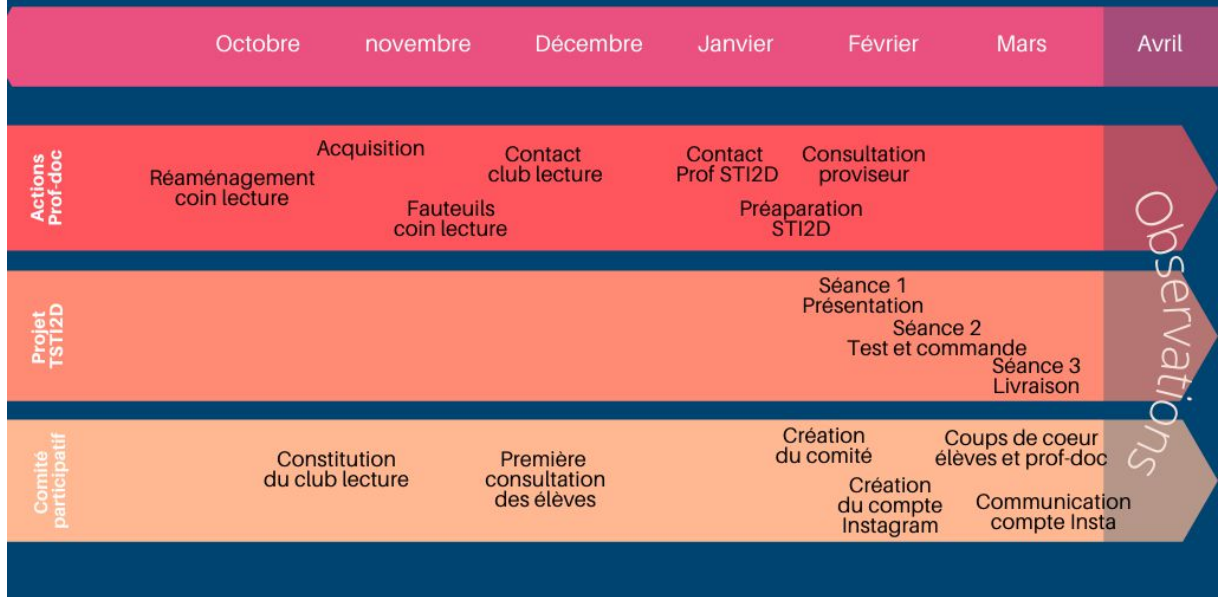


## Annexe 6 - Tableaux récapitulatifs des expérimentations menées pour le mémoire et leur planification



# Médiation lecture

La médiation autour de la lecture a été divisée en deux expérimentations différentes : l'une autour d'un comité participatif du CDI, l'autre avec une classe de terminale STI2D.





## Annexe 7 - Photographies du coin lecture au CDI avant et après l'aménagement



Photographie prise par Elise Kahlat en 2020



Photographie prise par Laurence Pillant en 2021

## Annexe 8 - Questionnaire élève

Questionnaire élèves CDI | 2020

---

Classe :

Vous êtes ...

- une fille
- un garçon

Avec quelle fréquence venez-vous au CDI ?

- Jamais
- Une fois par mois
- Une fois par semaine
- Plusieurs fois par semaine
- Tous les jours

Qu'est ce que vous faites au CDI quand vous y êtes (plusieurs réponses possibles) ?

- Je travaille
- Je lis
- Je fais une recherche
- J'utilise les ordinateurs
- Autre, précisez :

Qu'est-ce qui vous plaît au CDI ?

Qu'est-ce qui ne vous plaît pas ?

Avez-vous des idées ou des envies pour le CDI ?



## **Mots-clefs**

Pratiques participatives - Médiation - Culture - Lecture - *Empowerment*

## **Résumé**

Le CDI n'a pas juste vocation à accueillir des élèves pour qu'ils y travaillent. Il doit être un lieu-ressource d'un point de vue culturel et informationnel. Alors, comment amener les élèves à exploiter les pleines ressources du CDI et à y avoir des pratiques culturelles et de lecture ? Dans ce mémoire, j'analyse les effets de la mise en place de pratiques participatives chez les élèves dans la médiation culturelle et de la lecture au CDI. Ce travail prend appui sur une littérature scientifique qui explore la démarche participative et la médiation dans des lieux de culture (bibliothèques, musées et CDI) et sur trois expérimentations dans lesquelles tour à tour les élèves sont placés dans une position de médiateur. Au-delà d'un changement de pratiques, il s'agit de permettre une prise de pouvoir significative des élèves sur un espace en vue de son appropriation. Un *empowerment* source d'apprentissage qui comporte beaucoup de limites.

## **Keywords**

Participatory practices - Mediation - Culture - Lecture - Empowerment

## **Abstract**

The CDI is not only a place to study. It has to be a cultural and informational resource-place. How can the pupils fully use the CDI's resources? In this master thesis, I analyse the effects of the participatives practices setting up with pupils in terms of cultural and reading mediation. This master thesis is built on scientific litterature about participative approach of mediation in cultural places (libraries, museums and CDI) and on three experimentations in which pupils will be mediators themself. Beyond changing practicies, these experimentations could allow pupils to get power on the place to take control of it. This empowerment is the begining of learning that is not without limits.